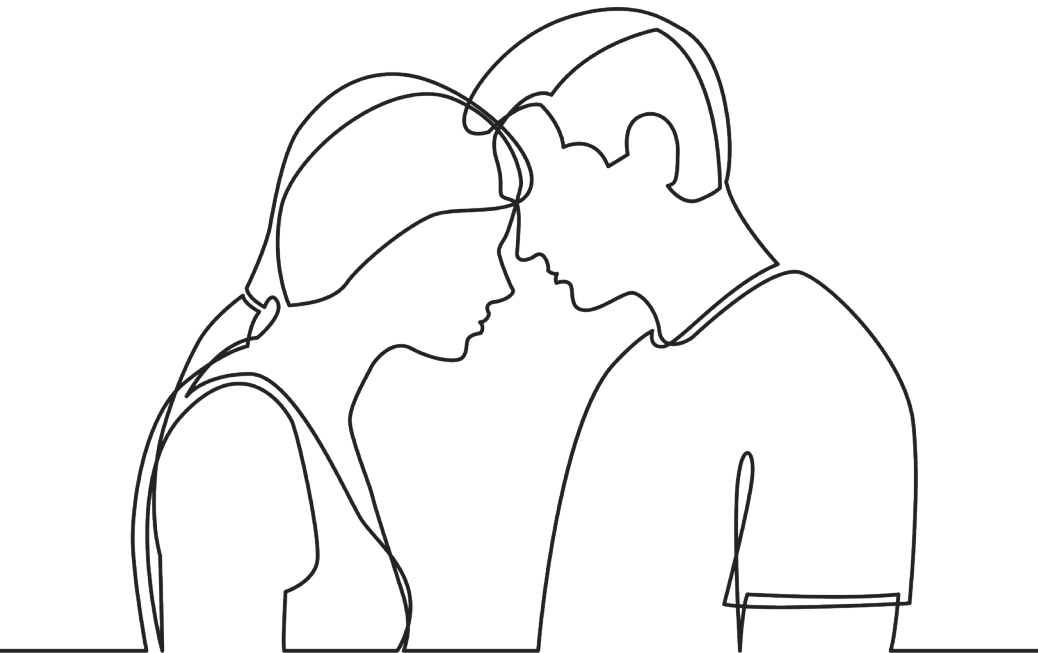


COLLECTION

O U V E R T U R E S P S Y

Travail de couple, travail avec les couples

Éric Smadja



• EDITIONS IN PRESS •

Travail de couple, travail avec les couples

Éric Smadja



L'auteur

Éric Smadja est psychiatre, psychanalyste (adultes et couples), membre de la Société psychanalytique de Paris et de l'International Psychoanalytical Association. Il est également anthropologue, membre associé de l'American Anthropological Association.

Conférencier international et créateur d'une formation en thérapie psychanalytique de couple, il est aussi Lauréat du Prix de la « Contribution exceptionnelle à la recherche psychanalytique » décerné par l'International Psychoanalytical Association en 2007. Ses recherches sont en particulier de nature pluri et interdisciplinaire.

Enfin, il est auteur de nombreux ouvrages, pour la plupart publiés en différentes langues: *Le Rire* (« Que sais-je », PUF, 1993); *Le complexe d'Édipe, cristallisateur du débat psychanalyse/anthropologie* (PUF, 2009); *Le Couple et son Histoire* (PUF, 2011); *Couples en psychanalyse* (dir.) (PUF, 2013); *Freud et la Culture* (PUF, 2013); *On Symbolism and Symbolisation: The Work of Freud, Durkheim and Mauss* (Routledge, 2018).

Sommaire

L'auteur	5
Pour introduire	9

PARTIE 1 – Le travail de couple

INTRODUCTION

Rappel du concept de travail de couple	17
---	-----------

CHAPITRE 1

Amour, état amoureux, temps structuraux, organisateurs psychiques du couple et travail du choix d'objet conjugal	25
---	-----------

CHAPITRE 2

Le travail de couple au niveau individuel-intrapsychique	49
---	-----------

CHAPITRE 3

Le travail de couple au niveau intersubjectif.....	63
---	-----------

CHAPITRE 4

Le travail de couple au niveau groupal.....	89
--	-----------

CHAPITRE 5

Travail de couple et temporalité.....	109
--	------------

Partie II – Travail avec les couples

Quelques considérations introductives..... 133

CHAPITRE 1

**Les couples en souffrance et les circonstances
de la consultation 137**

CHAPITRE 2

Les entretiens préliminaires ou la « rencontre » avec le couple..... 159

CHAPITRE 3

Le travail et ses aspects techniques..... 171

Quelques réflexions conclusives et perspectives 211

Bibliographie 217

Pour introduire

Voilà déjà plus de dix ans que, dans *Le couple et son histoire*¹ (2011), j'ai initié une exploration du couple suivant une approche pluri et interdisciplinaire – intégrant l'histoire, l'anthropologie, la sociologie et la psychanalyse –, dans laquelle je relatais plusieurs histoires : son histoire socioculturelle qui a débuté par l'institution du mariage ; celle de sa construction en tant qu'objet de connaissance et de traitement psychanalytiques dont les fondations furent établies par S. Freud, puis M. Klein, D.W. Winnicott et W. Bion ; son histoire naturelle ou cycle de la vie conjugale, depuis la rencontre des deux partenaires jusqu'à leur vieillissement ensemble ; enfin celle des couples en souffrance qui vont consulter un thérapeute de couple et entreprendre un travail psychanalytique conjoint.

Il s'agissait d'une première *mise en ordre et en forme* d'une recherche qui s'efforçait alors de construire une représentation générale du couple, unifiée et intelligible, bien qu'inévitablement hétérogène.

Par ailleurs, j'y ai établi quelques bases fondamentales et introduit des notions et concepts, tels que :

- sa réalité multidimensionnelle, corporelle-sexuelle, socioculturelle et psychique, celle-ci étant organisée selon trois niveaux structuro-fonctionnels, groupal, intersubjectif et individuel-intrapsychique ;
- sa nature essentiellement ambivalente, conflictuelle et critique ;
- la notion de névrose inter-transférentielle que constitue partiellement tout couple au niveau intersubjectif ;

1. Smadja, É. (2011). *Le couple et son histoire*. PUF.

- ses conflictualités structurelles, externes, d'ordre historique et socioculturel, et internes, aussi bien individuelles-intrapsychiques qu'intersubjectives ;
- le concept de travail de couple ;
- le concept de culture conjugale et d'identité conjugale ;
- les principes fondamentaux d'une technique spécifique de travail avec les couples.

Puis, en 2013, dans *Couples en psychanalyse*², j'ai invité quelques collègues thérapeutes de couple à présenter à travers le récit d'une histoire de thérapie, d'une part une problématique conjugale inhérente à l'histoire naturelle de tout couple telle que la vie érotique, le désir d'enfant et l'étape critique de la naissance d'un enfant, d'autre part une situation douloureuse fréquemment rencontrée : les violences conjugales et l'extraconjugalité.

Ces deux ouvrages forment ainsi un diptyque.

Depuis, dix années se sont déjà écoulées, et le temps passe si vite ! Elles ont été marquées, notamment, par nombre de publications développant certains aspects du couple, des voyages de conférences et séminaires de formation, au cours desquels j'ai présenté mes idées sur le couple et sur le travail psychanalytique avec les couples, ce qui m'a offert l'opportunité de rencontrer des collègues et des publics variés si stimulants. De plus, j'ai bien évidemment poursuivi mon activité de psychanalyste de couple et de lecteur d'ouvrages, ce qui a inévitablement nourri et enrichi mon travail de pensée sur cette réalité que je me représentais alors bien plus complexe.

Pourtant, l'anthropologue que je suis également a ressenti avec force ce désir si ancien de travailler sur d'autres objets de recherche, particulièrement investis, notamment sur les conceptions freudiennes de la société et de la culture (*Freud et la culture*³, 2013), puis sur un *fragment*

2. Smadja, É. (2013). *Couples en psychanalyse* (dir.). PUF.

3. Smadja, É. (2013). *Freud et la culture*. PUF.

d'histoire des idées en sciences humaines et sociales autour des chemins de la découverte du symbolisme et de la symbolisation, individuels et collectifs, découverte révolutionnaire réalisée par ces pères fondateurs des sciences humaines et sociales que sont Freud, Durkheim et Mauss. Il s'agit de *On Symbolism and symbolisation : The Work of Freud, Durkheim and Mauss*⁴ (2018).

Depuis, ma pulsion d'investigation, toujours si vivace, m'a poussé à revisiter le couple, cette fois-ci, exclusivement dans sa réalité psychique, et à envisager, d'une part, les modalités d'une exploration métapsychologique, soutenue par les réflexions d'auteurs qui ne sont pas spécialistes des couples, mais pourtant si inspirants et stimulants dans cette nouvelle recherche. Je citerai, en particulier, Freud, M. Klein, D.W. Winnicott, W. Bion, D. Anzieu, G. Bayle, M. Bouvet, C. David, J.-L. Donnet, M. Fain, A. Green, B. Grunberger, R. Kaës, É. Kestemberg, S. Lebovici, P. Luquet, P. Marty, M. De M'Uzan, C. Parat, P.-C. Racamier, B. Rosenberg, R. Roussillon, J. Schaeffer.

Et, d'autre part, de repenser le travail psychanalytique avec les couples, également étayé sur les écrits d'auteurs, psychanalystes individuels (P. Denis, A. Green et M. Neyraut), groupanalystes (D. Anzieu, R. Kaës), et de couples (J.-G. Lemaire).

En effet, tous ces auteurs m'ont aidé à revisiter les trois niveaux « structuro-fonctionnels » que j'avais déjà identifiés, différenciés et explorés, partiellement.

Pourvu de leurs élaborations conceptuelles si diverses, riches et fécondes, je pouvais enfin mieux me repérer au sein de cet univers si complexe, tant par la pluralité et l'hétérogénéité de ses matériaux, que par ses topiques, composées de multiples espaces, strates et réseaux de relations d'interdépendance, mais aussi par sa dynamique, plurielle et multilocale, animée de forces, de conflictualités et, enfin, par son économie traversée de courants d'investissements pulsionnels de nature si différente.

4. Smadja, É. (2018). *On Symbolism and Symbolisation: The Work of Freud, Durkheim and Mauss*. Routledge.

Quant à mon travail avec les couples, j'ai pu penser et théoriser ma méthode, les caractéristiques de la situation analytique avec les couples – produisant en particulier un *groupe thérapeutique* dont le rôle sera fondamental –, son cadre, la dynamique processuelle, de même que les spécificités de la dynamique transféro-contre-transférentielle, certaines caractéristiques de l'analyste au travail, mais aussi certains aspects techniques de mon travail, qu'ils soient tactiques mais aussi interprétatifs, toujours en référence au travail individuel et au travail avec les groupes. Ce qui m'a permis de le différencier et de le singulariser.

Je propose alors deux grands volets formant un diptyque.

Le premier, « travail de couple », comporte une exploration métapsychologique du travail de couple aux trois niveaux structuro-fonctionnels (individuel-intrapsychique, intersubjectif et groupal) (chapitres 2, 3 et 4).

Cette investigation est précédée d'une introduction rappelant l'essentiel du concept de travail de couple et d'un chapitre 1 consacré à l'amour, l'état amoureux et aux principaux temps structuraux et organisateurs psychiques du couple, puis au travail du choix d'objet conjugal et son historicité.

Ce premier volet s'achève par le chapitre 5 consacré au rôle joué par le travail de couple dans la temporalité conjugale. Ainsi, nous offrons quelques réflexions métapsychologiques, puis nous abordons l'essence critique de tout couple, quelques perspectives évolutives, les facteurs de durabilité d'un couple vivant. Enfin, nous introduisons les modalités d'un questionnement sur la séparation des deux partenaires et la rupture corrélative du couple.

Précisons que je n'aborderai pas l'univers hétérogène et complexe des couples homosexuels, hommes ou femmes, notamment parce que je pense que leur travail de couple ne comporte pas de différences majeures avec les couples hétérosexuels. Les aspects topiques, dynamiques et économiques, qu'ils soient individuels-intrapsychiques, intersubjectifs ou groupaux, présentent de fortes similarités. Par ailleurs, vivre en couple présente les mêmes problématiques fondamentales pour les homosexuels

et les hétérosexuels. Une des différences majeures concerne le type de choix d'objet, hétérosexué ou homosexué, avec son historicité propre.

Par ailleurs, il nous faut bien évidemment différencier les couples amoureux ou conjugaux des couples devenus parentaux. Cependant, mon exploration du travail de couple aux trois niveaux structuro-fonctionnels ne les distinguera pas particulièrement. En revanche, je pourrai réfléchir sur les rapports dynamiques et économiques entre la dimension amoureuse-conjugale et parentale de tout couple dans le cadre du travail de couple.

Le second volet, « travail avec les couples », est conditionné et soutenu par cette nouvelle approche métapsychologique.

Il commence par des considérations introductives, épistémologiques et méthodologiques, puis présente un premier chapitre, clinique, consacré à la diversité des circonstances de la consultation des couples en souffrance. Le chapitre 2 évoque la prise de contact avec l'analyste, les entretiens préliminaires ou la « rencontre », puis les critères d'évaluation et de décision d'un travail avec les couples. Enfin, le dernier chapitre développe les aspects techniques, aussi bien tactiques que stratégiques, du travail de l'analyste, de même que certains aspects de son propre travail psychique en séance avec un couple. Les caractéristiques de l'activité interprétative seront illustrées par une situation clinique assez suggestive, qui sera suivie par les effets attendus et les bénéfices d'un travail avec les couples.

PARTIE 1

LE TRAVAIL DE COUPLE

Introduction

Rappel du concept de travail de couple

La construction d'un couple et sa durabilité *vivante* procèdent d'un travail non seulement d'ordre psychique, mais aussi d'ordre socioculturel et corporel-sexuel, il s'agit du *travail de couple*, concept que j'ai introduit en 2011 dans *Le couple et son histoire*.

Rappelons l'essentiel de ce concept, dans sa multidimensionalité, ses échecs et ses fonctions.

Ce concept interdisciplinaire de travail de couple nous aide à interpréter des faits conjugaux relevant de chacune des trois réalités – corporelle-sexuelle, psychique et socioculturelle –, dotées de leur propre temporalité, mais aussi à comprendre leurs articulations nécessaires, comme leurs insuffisances.

Ce travail de couple est réalisé conjointement par le Moi de chaque partenaire au service des intérêts du couple. Investi pour une part plus ou moins importante, ce travail mobilise les trois niveaux inconscient, préconscient et conscient et comporte des aspects topiques, dynamiques et économiques. Il s'accomplit donc au sein des trois réalités du couple déjà décrites dont la temporalité de chacune conditionne celle du travail correspondant. Il doit pouvoir conflictualiser et réaliser des liaisons souples, dynamiques et économiques entre ces trois réalités, assurant ainsi un fonctionnement conjugal supportable, durable et satisfaisant, tant pour le couple que pour ses deux membres. Toutefois, il ne peut être

pensé en dehors de son rapport antagoniste, permanent et structurel, avec le *travail individuel* ou *travail de l'individu*, réalisé au service de chaque partenaire. Aussi, au fil du temps, comment le Moi de chacun répartira-t-il ses investissements entre le travail individuel et le travail de couple ? En d'autres termes, quelles parts pourra-t-il consacrer à lui-même et au couple ? Par ailleurs, d'inévitables différences se manifesteront entre les deux partenaires, quant à cet antagonisme, mais aussi au sujet de l'investissement préférentiel de telle ou telle réalité conjugale, qui pourront être ou ne pas être compensées par le travail du conjoint. Ces différences seront probablement variables au cours du cycle conjugal, mais pourront également se montrer figées, ce qui risquera de déterminer des difficultés conjugales.

Dans *la réalité socioculturelle*, le couple conjugal-amoureux doit nécessairement constituer aussi un « couple de travail » qui lui fournit les moyens matériels de son existence sociale, le positionnant dans la vaste et complexe structure sociale stratifiée et différenciée. Ainsi, le travail de couple comportera un travail domestique, un travail de socialisation conjugale, un travail parental (quand le couple conjugal deviendra un couple parental), parmi d'autres formes qui s'inscrivent dans le cadre plus général du travail d'élaboration d'une culture et d'une identité conjugales, rendu possible par le travail préalable réalisé au sein de la réalité psychique.

Ce « couple de travail » correspond à un des deux niveaux du fonctionnement conjugal, si nous nous référons aux conceptions de W. R. Bion¹ (1953) et de D. Anzieu² (1975) sur les groupes. L'autre est le « couple fantasmatique », en interrelation avec lui, qui va le nourrir de fantasmes, d'investissements pulsionnels, mais aussi le limiter par des angoisses et des mesures défensives. Ce « couple de travail » représente une coopération consciente et volontaire des deux partenaires dans l'accomplissement de tâches communes et différentes, en rapport

1. Bion, W.R. (1953). *Recherches sur les petits groupes*. PUF, 2000.

2. Anzieu, D. (1975). *Le groupe et l'inconscient*. Dunod.

avec l'existence matérielle et sociale du couple. Il comporterait, selon ces auteurs, les caractéristiques du Moi, ici le « Moi conjugal » régi par le principe de réalité et animé par la logique de fonctionnement des processus secondaires. Cette coopération n'est bien évidemment pas exclusivement rationnelle, « secondarisée », mais elle est aussi pénétrée, voire perturbée par une circulation émotionnelle et fantasmatique, consciente et inconsciente, stimulante ou paralysante.

Au sein de *la réalité corporelle-sexuelle*, il me semble que le travail de couple consiste à : investir et maintenir des investissements du corps de l'autre, de nature narcissique, érotique, tendre et agressive ; construire des représentations de corps sexués séparés et un « fantasme de couplage psychocorporel » ; s'identifier à l'autre, mobilisant pour cela sa propre bisexualité psychique ; communiquer selon divers modes, verbal et non verbal, comportemental, mimogestuel, par exemple des messages narcissiques, érotiques, tendres, agressifs. Tout cela se traduisant, en particulier par une capacité de se soucier du corps de l'autre, d'être séduit par son corps, de le séduire par son propre corps, de le rejeter également comme signal d'alarme.

Une interrogation se pose au sujet du destin des « organisations psychosomatiques » de chaque membre, au fil de la vie conjugale. Seraient-elles mieux protégées des traumatismes désorganisateurs quand le travail de couple est satisfaisant, c'est-à-dire quand il peut avoir, en particulier, des effets pare-excitants ?

Au contraire, les incidences corporelles du travail de couple seraient-elles potentiellement néfastes, car traumatogènes donc désorganisatrices – exprimant alors un échec de ce travail ? Une réflexion sur une *psychosomatique du couple* serait à introduire, questionnant, notamment, le rôle du couple et du travail de couple, à travers ses modalités diverses de participation, dans l'économie psychosomatique de ses partenaires. Inversement, nous pourrions interroger les incidences d'une désorganisation somatique vécue par un des membres sur les trois registres de la réalité conjugale.

Qu'en est-il de la sexualité du couple ? Elle est diversifiée dans son répertoire des pratiques, procure des satisfactions de nature narcissique,

érotique (prégénitale et génitale) et agressive. Chez les couples hétérosexuels, les deux courants libidinaux, hétérosexuel et homosexuel, pourront être satisfaits soit directement pour le premier, soit sur un mode fantasmatique par identification au partenaire pour le second. Son investissement sera variable en fonction de la culture conjugale, des étapes du cycle conjugal, de l'évolution de chacun des partenaires et de l'économie de ses investissements, de l'évolution de leur relation intersubjective dans certains de ses aspects, en particulier. Elle pourra réaliser un certain équilibre avec la sexualité autoérotique de chacun.

Si le discours psychanalytique évoque la réalisation d'un état de complétude narcissique (Grunberger), la réassurance sur son intégrité narcissique (Green), l'acquisition d'un sentiment de sécurité psychique, le fait de se vivre « bon » (Klein), mais aussi la réalisation du fantasme de « corps commun imaginaire », fantasme de bisexualité niant la différence des sexes, la castration et l'altérité, il souligne également le nécessaire travail psychique sous-jacent, travail individuel (« travail de féminin » de J. Schaeffer, par exemple) se combinant à celui du partenaire, mobilisant la différence des sexes et la bisexualité de chacun, des identifications multiples, la gestion d'angoisses prégénitales et génitales et certains conflits spécifiques : celui entre la dimension érotique, avec le caractère rétensif du désir, et celle de la décharge pulsionnelle (Fain et Braunschweig), mais aussi celui entre la sexualité et le désir narcissique d'indifférenciation, enfin, celui entre sexualité et autoconservation.

La temporalité corporelle-sexuelle présente un décalage inévitable avec les temporalités psychique et socioculturelle, ce qui est source de conflits et d'angoisses, surtout lors du vieillissement des partenaires. Le travail de couple s'efforcera de les résoudre par des ajustements et de meilleures liaisons entre les trois réalités composantes du couple.

Qu'en est-il du travail de couple au sein de *la réalité psychique* ?

Le *groupe conjugal* existe quand s'est opérée entre les partenaires une construction psychique commune et partagée, une « psyché conjugale » qui fonctionnera désormais comme telle et qui produira, en particulier, des « formations conjugales de compromis », elles-mêmes communes et partagées. Cette psyché conjugale résulte donc d'un travail de « conju-

gaison » et de conflictualisation des parts de chaque psyché individuelle mobilisées pour construire ce groupe conjugal. Cette réalité groupale procède également de la combinaison d'alliances inconscientes, structurantes, défensives et offensives (Kaës³, 2009).

La convergence des fantasmes des deux partenaires et leur élaboration unifiante produiraient donc des formations de compromis telles que des idéologies, mythologies, utopies (Anzieu, 1975) qui orienteront et détermineront les représentations générales de la vie conjugale, les activités quotidiennes, les projets, comme elles auront des incidences sur les différents types de travaux réalisés, et finalement sur l'élaboration d'une culture et d'une identité conjugales.

Le *groupe conjugal* est aussi pourvu d'un « corps vivant, commun et partagé, fantasmatique », lieu de résidence de sa psyché. Le couple est, en effet, fantasmatiquement vécu par ses deux membres non seulement comme un « corps vivant matriciel », mais également investi comme un être vivant en croissance qui a des besoins vitaux, psychiques et fonctionnels à satisfaire et qui traversera inévitablement des périodes critiques mutatives et maturantes.

L'*espace intersubjectif*, animé de conflictualités structurelles, articule les systèmes de relations d'objet de chacun, réalise un jeu croisé d'identifications et de projections, et met en rapport les complexes d'Œdipe et fraternel des deux partenaires, ce qui contribue à la constitution d'une névrose inter-transférentielle.

Quant à l'*espace individuel-intrapsychique*, il est aussi animé d'une pluralité de conflits, générateurs d'angoisses et de mesures défensives corrélatives, que chaque partenaire devra tenter de résoudre pour accepter d'entrer dans la relation conjugale et de co-crée le groupe conjugal : entre Moi et objet amoureux, Moi et objet-couple, entre les objets amoureux et objet-couple, identité et altérité, mais aussi entre les objets partageables et non partageables de chacun.

Évoquons à présent les incidences du travail de couple sur les deux partenaires et ses échecs.

3. Kaës, R. (2009). *Les alliances inconscientes*. Dunod.

Si l'on comprend la vie de couple de chacun comme l'expression de l'articulation dynamique nécessaire d'un travail de couple et d'un travail individuel, avec leurs parts respectives, se combinant aux effets du travail de couple du conjoint, serait-elle plutôt bénéfique pour certains et plutôt néfaste pour d'autres ? La réponse est aussi liée à l'existence d'éventuels échecs du travail de couple. Quels seraient-ils alors ? Ils sont à concevoir de diverses manières.

Sur un plan quantitatif, nous évoquerons des insuffisances du travail du Moi des deux conjoints ou de l'un des deux, qui ne sont pas compensées par le travail de l'autre. Ils peuvent porter sur une ou sur plusieurs réalités, le résultat étant vécu comme insatisfaisant par l'un ou les deux partenaires, virtuellement conflictuel avec des mouvements projectifs hostiles, ce qui les conduira à une souffrance conjugale.

Qu'entendons-nous par excès du travail de couple ? Nous pouvons les comprendre comme un investissement prédominant de ce travail par le Moi de l'un des conjoints ou des deux, au détriment du travail individuel. Ce qui aura des incidences individuelles néfastes, dans un temps ultérieur, avec des implications conjugales. Il peut s'agir, par ailleurs, du surinvestissement d'une ou de plusieurs réalités au détriment d'autres, déterminant un coût économique aux effets potentiellement désorganisateur, par affaiblissement ultérieur du travail.

Sur le plan qualitatif, nous considérons les aspects systématiques et figés, donc peu souples et mobilisables, insuffisants sur le plan créatif, des modalités d'accomplissement de ce travail, quelles que soient les réalités, corporelle-sexuelle, psychique ou socioculturelle. Nous envisagerons également le travail de liaison entre ces trois réalités qui peut être insuffisant ou excessif, ainsi que celui qui assure la cohérence et l'harmonisation entre leurs temporalités propres.

Ce travail de couple et ses échecs nous conduisent inévitablement à nous interroger sur les notions de normalité et de pathologie dans la vie de couple, sur ses fonctions, sur son évolution au fil du temps individuel et conjugal.

À chacun des trois registres de sa réalité correspondent quelques fonctions.

Outre ses *fonctions psychiques* chargées d'assurer aux membres du couple des satisfactions directes très régressives, d'ordre narcissique, celles d'aspirations symbiotico-fusionnelles, mais aussi des satisfactions fantasmatiques, au travers des identifications, masculine et féminine, rendues possibles par la mobilisation de la bisexualité de chacun, le travail de couple répond également à des besoins défensifs et protecteurs vis-à-vis de dangers internes (pulsions prégénitales, homosexualité, pulsions de destruction, fantasmes et angoisses multiples, d'ordre prégénital et œdipien) et externes (objets persécuteurs ou conflictuels projetés), qui sont satisfaits par la réalisation d'alliances inconscientes défensives. De plus, il permettrait, chez des sujets d'organisation psychique fragile, d'assurer une fonction « encadrante » et structurante suggérant la fonction de « Moi auxiliaire » de la mère pour son nourrisson. Cependant, une des fonctions majeures du travail de couple est également de favoriser une certaine durabilité à la vie conjugale, en dehors de toute forme de souffrance (psychique, sociale, corporelle-sexuelle). Enfin, nous évoquerons la fonction réparatrice de blessures narcissiques précoces chez ses membres.

Ses *fonctions corporelles-sexuelles* consisteraient en la protection de l'organisation psychosomatique et le double investissement durable, narcissique et érotique, de son propre corps et de celui de l'autre, de même que le travail de couple rendrait possible des satisfactions sexuelles, prégénitales et génitales, érotique et agressive, hétérosexuelle directe et homosexuelle indirecte, sur un mode fantasmatique, par identification au partenaire. Associons également le renforcement de l'identité conjugale et celui de la composante sexuée de l'identité de chacun des partenaires.

Enfin, comme nous l'avons déjà développé, le couple et son travail doit assurer son existence matérielle et sociale, produire ses moyens pour y parvenir et satisfaire ses besoins dans ce domaine conjugal. Il doit créer une culture conjugale conférant au couple des modalités spécifiques d'existence et une identité singulière. Quand le couple devient parental, il doit accomplir un travail parental et familial, un travail éducatif en particulier.

Enfin, le travail de couple doit conflictualiser ces trois registres par l'établissement de liaisons dynamiques et des investissements économiquement équilibrés, d'ordre libidinal et autoconservatif.

Parvenus au terme de ce rappel, nous devons à présent aborder les expériences et temps, préalables et fondateurs, ceux de l'amour et de l'état amoureux, puis les temps et organisateurs psychiques de la construction de tout couple, intégrant bien évidemment l'historicité et les modalités diverses du travail du choix d'objet conjugal.

Travail de couple, travail avec les couples

Amour, état amoureux, choix d'objet conjugal, temporalité du couple, couples en souffrance... cet ouvrage offre une exploration du travail de couple et du travail psychanalytique avec les couples.

Le livre se présente comme un diptyque dont le premier volet « travail de couple » est théorique. Il aborde les principaux temps et organisateurs psychiques du couple et le travail du choix d'objet conjugal, puis il entreprend une exploration des trois niveaux (groupal, intersubjectif et individuel-intrapsychique) de la réalité psychique conjugale, à travers le « travail de couple » qui est à l'œuvre.

Le second volet, « travail avec les couples », technique et clinique, présente clairement les spécificités de ce type de travail psychanalytique qui le différencie du travail individuel et du travail avec les groupes. Cet ouvrage est un instrument de travail essentiel pour tout clinicien.

L'auteur : *Éric Smadja est psychiatre, psychanalyste (adultes et couples), membre de la Société psychanalytique de Paris et anthropologue, membre associé de l'American Anthropological Association.*

Auteur de nombreux ouvrages, pour la plupart publiés en différentes langues, ses recherches sont de nature pluri et interdisciplinaire.

Enfin, conférencier international et créateur d'une formation en thérapie psychanalytique de couple, il est aussi Lauréat du Prix de la « Contribution exceptionnelle à la recherche psychanalytique » décerné par l'International Psychoanalytical Association en 2007.

20 € TTC France

ISBN: 978-2-84835-923-6

Visuel de couverture: © OneLineStock –
Adobe Stock.com



9 782848 359236

• EDITIONS IN PRESS •

www.inpress.fr